

des blancs d'inscription qui leur seront remis, sur demande, par ce département.

Nulle demande d'entrée transmise après le temps requis ne sera acceptée par le département.

Les lauréats qui ont obtenu la médaille d'argent et le diplôme de Très Grand Mérite en 1894, ne doivent pas oublier qu'ils ont droit, cette année, de concourir de nouveau pour faire décider auquel d'entre eux doivent être décernés la médaille d'or et le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel. Ceux qui, à la même époque, n'ont obtenu que le nombre de points suffisant pour avoir droit à la médaille de bronze avec diplôme de Grand Mérite ou au diplôme de Mérite, peuvent également prendre part au concours cette année.

PETITS CONSEILS

Prairies et pâturages.— Aussitôt que la terre sera assez ressuyée pour admettre le poids d'un cheval, on hersera les prairies et les pâturages, (surtout en terre forte) avec une herse à dents bien coupantes. Ce conseil ne sera peut-être pas suivi par tout le monde, mais les bons cultivateurs qui ont déjà pu apprécier les avantages de cette pratique ne manqueront pas cette année de herser vigoureusement leurs prairies et leurs pâturages. C'est qu'en effet un bon hersage, pratiqué au sortir de l'hiver, aère le sol, rafraîchit les racines des herbages, arrache les mousses, met enfin ces herbages dans de bonnes conditions pour reprendre une nouvelle et vigoureuse végétation.

Après le hersage, on fera passer un rouleau aussi pesant que possible, afin d'enfoncer en terre les racines mises plus ou moins à nu.

S'il se trouve des endroits dénudés ou peu fournis d'herbages, semons-y, avant de herser, des graines de mil et de trèfle, si c'est une prairie, et s'il s'agit d'un pâturage, des graines de trèfles hâtifs, rouges et blancs, et aussi des graines de paturin, de dactyle pelotonné, d'agrostis (red top). C'est si facile, aujourd'hui de nous procurer, chez les bons marchands grainiers, une grande variété de graines de graminées. Pour plusieurs cultivateurs, on dirait qu'après le mil il n'y a pas d'autres graminées valant la peine d'être semées. Ils oublient, ou plutôt ils ignorent que, pour un bon pâturage, il faut une grande variété d'herbages et que le mil semé seul n'est pas une bonne herbe à pâturage.

Pour favoriser la croissance du trèfle, il est bon

d'épandre en couverture 2 à 3 minots de plâtre par arpent.

Ameublissons le sol avec le plus grand soin.

C'est au moment des semailles que le cultivateur se félicitera des travaux de préparation du sol qu'il aura fait l'automne précédent, du moins dans les terres fortes. L'hiver aura complété son travail, et si la terre forte a été chaulée généreusement, le sol se trouvera au printemps, dans le meilleur état de finesse et d'ameublissement.

De toutes façons, ameublissons, hersons et scarifions le sol avec beaucoup plus de soins que nous ne l'avons fait jusqu'ici. Ne nous contentons pas d'un labour, employons le scarificateur ou le cultivateur, pulvérisons la terre comme pour en faire un jardin. Hersons le sol comme on râtisse les plates-bandes de nos parterres. Hersons le vigoureusement avec une bonne et forte herse, non seulement dans le sens du labour, mais aussi et surtout en travers, et à plusieurs reprises. Si nous voulons que nos grains et graines prennent bien et produisent des plantes vigoureuses nous n'y arriverons qu'à cette condition.

Engrais.— Si nous ne l'avons pas fait à l'automne, hâtons-nous de fumer fortement la sole destinée aux plantes-racines, et autres plantes sarclées ; 20 à 25 tonnes de fumier bien consommé, par arpent, ce n'est pas trop. A moins que le sol ne soit complètement épuisé, ne mettons pas de fumier sur une pièce de terre qui doit recevoir des céréales la même année. Si nous devons le faire, à cause de la pauvreté du sol, joignons-y des superphosphates de chaux et des engrais potassiques pour compléter ce fumier, mais n'y épandons pas d'engrais azotés, car la verse serait presque inévitable et la récolte serait compromise.

On doit cependant, autant que possible, n'employer les engrais potassiques qu'à l'automne.

C'est au printemps que l'on applique le superphosphate de chaux au sol, quelques jours avant l'ensemencement. Quant aux engrais azotés très solubles (sulfate d'ammoniaque, nitrate de soude) on les applique en couverture en fractionnant la dose, la première portion étant épandue après l'ensemencement, et la seconde portion 10 à 15 jours après la levée.

Semailles.— **Semis en ignes.**— Dès que le sol est suffisamment égoutté, ameubli et préparé, commencez vos semailles le plus tôt possible, car en